

Maintenant, les diverses fractions de la bourgeoisie espagnole vont s'efforcer de rationaliser le système, d'accroître son efficacité, peut-être au prix d'un changement de personnel politique. Les travailleurs n'ont rien

à y gagner et dans cette crise du régime, ils ont prouvé qu'ils avaient leur mot à dire. Il n'est pas indifférent pour eux que ce soit sous leur pression que le régime soit obligé de se transformer.

Si la bourgeoisie Espagnole n'a pas encore rejoint le marché commun du capitalisme européen, d'ores et déjà la classe ouvrière espagnole, par le nombre et l'ampleur de ses manifestations a rejoint par delà les Pyrénées l'Europe révolutionnaire de Mai 68 en France, de la vague des grèves sauvages de 69 en Allemagne, du mai rampant Italien, des mineurs du Limbourg, de la grève des dockers anglais...

# solidarité humanitaire ou internationalisme proletarien



La solidarité avec les victimes de la dictature de Franco est une tradition largement assimilée, depuis la guerre d'Espagne, par la classe ouvrière de France. En prenant l'initiative de développer une campagne pour sauver Izko et ses camarades, le Secours Rouge pouvait non seulement occuper un terrain largement sensibilisé, mais aussi forcer les organisations traditionnelles du mouvement ouvrier à remplir leur devoir élémentaire de solidarité internationaliste.

C'était le sens de l'appel à manifester Place des Ternes à Paris, que lança le Secours Rouge, le 1er décembre.

Le Parti Communiste et les directions réformistes ne pouvaient ignorer la volonté de milliers de travailleurs et d'étudiants d'exprimer leur solidarité agissante. Deux heures après l'initiative du Secours Rouge, l'appel des organisations traditionnelles était lancé : c'était l'escalade de la riposte qui était enclenchée.

## LES MANIFESTATIONS A BREST .

A Brest, le Secours Rouge ne fut pas invité aux réunions préparatoires aux manifestations.

Il avait pourtant le premier mené une intense campagne d'explication et de

préparation dans les facultés et les lycées; il avait pourtant distribué des milliers de tracts dans les entreprises, organisé une manifestation éclair de 100 personnes devant le vice-consulat d'Espagne à Brest. Il décidait cependant de manifester en même temps que les organisations démocratiques, estimant que le nombre des manifestants était plus important que le sectarisme de certaines organisations.

Les manifestations du Secours Rouge tranchèrent, par leur structuration, leurs mots d'ordre, leurs drapeaux rouges, leurs banderoles, par la détermination des militants, avec la grisaille des manifestations officielles.

On ne pouvait se moquer plus de ces révolutionnaires Basques que de crier à la fin des manifestations "pour les Basques hip hip hip hourra", comme le fit le représentant des organisations démocratiques.

C'est pourquoi à la fin de la deuxième manifestation, un militant du Secours Rouge prit la parole, exprimant sans ambiguïté le sens de notre combat : "qu'il ne s'agit pas pour nous de quémander une amnistie générale à Franco, mais d'affirmer notre solida-